



IRAQI
Academic Scientific Journals



العراقية
المجلات الأكاديمية العلمية

ISSN: 2663-9033 (Online) | ISSN: 2616-6224 (Print)

Journal of Language Studies

Contents available at: <https://jls.tu.edu.iq/index.php/JLS>



Analysis of code-switching from French to Arabic among teachers of the French department at the University of Mosul

Abdulahim Abdulrahman Mohamed Amin*

University of Mosul

Abdulahim.a@uomosul.edu.iq

Received: 17 / 12 /2023, Accepted: 15 /1 /2024, Online Published: 31/ 1/ 2024

Abstract

In bilingual societies, code-switching is a communication tool and an inevitable phenomenon among bilinguals. For a long time, this phenomenon has attracted the attention of many linguists. In this research, we study the code switching among teachers of the department of French language at the University of Mosul. This study exposes evidence that code-switching from French into Arabic is present at different levels of the language in the teaching process, at the level of words and sentences. The code-switching also indicates that we can also know the types of code-switching and the functions that it checks. The teaching of French to teachers is characterized by code switching from French into Arabic for reasons of which the most important are clarification, insistence on important aspects in the classroom, proverbs and the delivery of the letter for most students in an easy and simple way.

Keywords: Code switching- foreign language- native language- education

* **Corresponding Author:** Abdulrahim Abdulrahman, Email: Abdulahim.a@uomosul.edu.iq

Affiliation: Mousl University - Iraq

© This is an open access article under the CC by licenses <http://creativecommons.org/licenses/by/4.0>



تحليل الانتقال اللغوي من الفرنسية الى العربية لدى تدريسيي قسم اللغة الفرنسية في جامعة الموصل

عبد الرحيم عبد الرحمن محمد امين

جامعة الموصل / كلية الآداب قسم اللغة الفرنسية

المستخلص

في المجتمعات ثنائية اللغة ، يعد تبديل الشفرة او التناوب اللغوي أداة اتصال و ظاهرة حتمية بين ثنائيي اللغة. لفترة طويلة ، جذبت هذه الظاهرة انتباه العديد من اللغويين. في هذا البحث ندرس تبديل الكود او الانتقال اللغوي بين تدريسيي قسم اللغة الفرنسية في جامعة الموصل. تكشف هذه الدراسة عن أدلة على أن تبديل الشفرة من الفرنسية إلى العربية موجود في مستويات مختلفة من اللغة في عملية التدريس ، على مستوى الكلمات والجمل. يشير تبديل الشفرة أيضًا إلى أنه يمكننا أيضًا معرفة أنواع تبديل الشفرة والوظائف التي يتحقق منها. يتميز تعليم اللغة الفرنسية للتدريسيين بتبديل الكود او الانتقال اللغوي من الفرنسية إلى العربية لأسباب أهمها التوضيح والإصرار على الجوانب المهمة في الدرس والأمثال وإيصال الرسالة لمعظم الطلاب بطريقة سهلة وبسيطة.

الكلمات الدالة : انتقال لغوي- لغة اجنبية- لغة الام- تدريس

Analyse de l'alternance codique du français à l'arabe chez les enseignants du département de français à l'université de Mossoul

Résumé:

Dans les sociétés bilingues, le code-switching ou l'alternance codique est un outil de communication et un phénomène inévitable parmi les bilingues. Depuis longtemps, ce phénomène a attiré l'attention de nombreux linguistes. Dans cette recherche, on étudie l'alternance codique chez les enseignants du département de français à l'université de Mossoul. Cette étude expose des preuves que l'alternance codique du français à l'arabe est présente aux différents niveaux de la langue dans le processus de l'enseignement, au niveau des mots et des phrases. Le code-switching ou l'alternance codique indique aussi qu'on peut aussi savoir les types de code-switching et les fonctions qu'il vérifie. L'enseignement de français chez les enseignants se caractérise par

l'alternance codique du français à l'arabe en vue des raisons dont les plus importantes sont la clarification, l'insistance sur des aspects importants dans la classe, les proverbes et la délivrance de la lettre pour la plupart des étudiants d'une manière facile et simple.

Mots clés : (alternance codique, langue étrangère, langue maternelle, enseignement.)

Introduction

L'alternance codique du français à l'arabe chez les enseignants de Français langue étrangère (FLE) est un phénomène linguistique complexe qui mérite d'être étudié et compris. L'enseignement du FLE implique souvent des contextes multilingues où les apprenants ont une langue maternelle différente de celle du pays d'accueil. Dans ces situations, les enseignants du FLE peuvent être amenés à utiliser l'alternance codique, c'est-à-dire le passage d'une langue à une autre au sein d'un même discours, pour faciliter la communication et la compréhension des apprenants.

Le processus de l'enseignement dans une classe de FLE ouvre la porte à de nombreuses études à cause desquelles les chercheurs essaient d'écrire des recherches associées à la classe de français.

Dans les sociétés bilingues, le code - switching ou l'alternance codique est un outil de communication et un phénomène inévitable parmi les bilingues. Le contact des langues engendre un des phénomènes linguistiques que l'on appelle l'alternance codique ou le code-switching. Il y a des causes, des raisons et des motivations qui les incitent à être transformés d'une langue à une autre.

Dans des situations de la vie quotidienne, ceux qui sont bilingues n'hésitent pas à appliquer ou à utiliser ce phénomène parce qu'ils sentent que ça va mieux quand ils prononcent un mot ou une phrases, un proverbe ou une expression idiomatique d'une autre langue que de sa langue. Cette recherche

met l'accent sur l'alternance codique chez les enseignants du département de français à l'université de Mossoul. Elle aborde les termes suivants : code-switching, bilinguisme, les types de code-switching et les fonctions de code switching. L'alternance codique représente l'un des phénomènes les plus abordés dans le domaine du bilinguisme. A l'appui des théories linguistiques et sociolinguistiques abordant ce phénomène de code switching, on tente de trouver des réponses aux questions suivantes : Qu'est-ce que le code-switching, le bilinguisme ? pourquoi les enseignants tendent à utiliser ce phénomène ? quels sont les types et les fonctions de l'alternance codique et quelles sont les raisons qui les incitent à utiliser deux langues dans un énoncé ?

L'alternance codique:

John Gumperz est considéré comme le principal précurseur de la notion de code-switching, il a abordé la juxtaposition de deux codes linguistiques à l'intérieur d'un même échange et le passage d'un système à l'autre. Dans ce sujet John Gumperz définit le code-switching comme "*the juxtaposition within the same speech exchange of passages of speech belonging to two different grammatical systems or subsystems*"¹ et on peut traduire cette définition en français comme la juxtaposition dans le même échange verbal des passages appartenant à des systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents.

Il met aussi l'accent sur les alternances situationnelles associées à des changements d'interlocuteur, de thème, et les alternances conversationnelles ou métaphoriques sans changements de thèmes, qui régulent les pratiques langagières distinguées notamment. En même temps, il a essayé de distinguer les unes des autres.²

¹ Sun – Young Shin, *the function of code – switching in a Korean Sunday school*, Indiana University, Bloomington, Heritage Language Journal, 7(1) winter, 2010. P. 93 cité in John Gumperz, *Discourse strategies*, Cambridge, Cambridge University presses

² Voir Cécile Canut, Dominique Caubet, *Comment les langues se mélangent*, l'Harmattan, 2001, P. 9

Dans un autre lieu, John Gumperz définit l'alternance codique comme " *la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passages où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents. Le plus souvent, l'alternance prend la forme de deux phrases qui se suivent. Comme lorsqu'un locuteur utilise une seconde langue soit pour réitérer son message soit pour répondre à l'affirmation de quelqu'un d'autre.*"³

L'alternance est donc la conséquence de l'attitude des sujets bilingues. Pour Jacky Simonin et Sylvie Wharton, ces sujets bilingues " *exploitent les ressources des langues qu'ils maîtrisent de diverses manières, pour des buts sociaux et stylistiques, et accomplissent cela en passant d'une langue à l'autre, ou en les mélangeant de différentes manières*".⁴

Dans la conversation, pour réaliser le phénomène de l'alternance codique, le locuteur utilise un mot ou plus appartenant à langue maternelle à l'intérieur d'une phrase qui appartient à la langue cible. Dans toute communauté linguistique bilingue, on voit l'abondance du code-switching. Beaucoup de chercheurs ont défini ce phénomène en voyant dans ce terme une alternance de deux langues ou un passage d'une langue (la langue cible) à l'autre (la langue maternelle). Dans ce domaine, Ludi et Py déclarent que " *l'alternance codique est un passage d'une langue à l'autre dans une situation de communication définie comme bilingue par les participants.*"⁵

Il y a des chercheurs qui distinguent entre langue et variété linguistique. Pour Gardner-Chloros, le code-switching est comme " *Changement /alternance de langues ou de variétés linguistiques dans un discours ou une conversation.*"⁶

L'emploi de l'alternance codique dans la classe de FLE:

³ Mohammed Zakaria Ali-Bencherif, *L'alternance codique arabe dialectal/français dans des conversations bilingues de locuteurs algériens immigrés/non-immigrés*, thèse de doctorat, Université Abou-Baker Belkaid – Tlemcen, P. 47, 2010, cité in John Gumperz, *Engager la conversation*, Paris, Éditions de Minuit, 1989a.

⁴ Jacky Simonin et Sylvie Wharton, *Sociolinguistique du contact*. Dictionnaire des termes et concepts. ENS, 2013, P. 43.

⁵ George Ludi et Bernard Py, *Être bilingue*, Berne, Peter Lang, 2003, P. 146.

⁶ Pénélope Gardner- Chloros, *Code-switching : Approches principales et perspective*, la linguistique, vol 19-2, PUF, 1983, P. 25

Pour élaborer notre étude et bien comprendre ce qui nous intéresse dans notre recherche, il est indispensable d'assister aux cours des classes de FLE, de les enregistrer et de prendre des notes qui enrichissent les objectifs de notre recherche. Nous avons observé que les enseignants du département de français à l'université de Mossoul ne peuvent pas éviter ce phénomène linguistique sur lequel nous voulons mettre l'accent et qui se distingue d'autres phénomènes.

En vue de trouver des difficultés, chez les étudiants, des expressions et de compréhension du français dans les matières enseignées, les enseignants alternent les deux langues le français et l'arabe et font un rapprochement entre les deux langues pour arriver à un tel point que le message est reçu d'une manière efficace.

Cet usage de l'alternance codique peut être influencé par divers facteurs tels que la maîtrise linguistique des enseignants, les besoins des apprenants et le contexte sociolinguistique dans lequel se déroule l'enseignement du FLE. Cette pratique soulève des questions intéressantes sur les avantages et les limites de l'alternance codique, ainsi que sur son impact sur l'apprentissage de la langue cible. Dans cette étude, nous examinerons de plus près l'alternance codique du français à l'arabe chez les enseignants de FLE, en analysant ses implications pour l'enseignement et l'apprentissage de la langue.

Notre objectif porte sur le mélange de deux codes linguistiques dans la classe de FLE que l'on appelle l'alternance codique, phénomène linguistique et didactique qui se trouve partout dans les classes de FLE où les enseignants ont recours à la langue maternelle pour des fins de compréhension dans le processus d'enseignement.

Le bilinguisme:

Le bilinguisme pourrait être une chance qui aide celui qui parle deux langues à la fois de révéler et connaître deux cultures différentes. En réalité, l'acquisition de deux ou plusieurs langues représente un enrichissement personnel et culturel, car le sujet parlant deviendra compétent d'étendre sa vision du monde, d'augmenter sa capacité d'agir, d'améliorer le rond des gens avec lesquels il est prêt à communiquer.

Dans certains cas et dans le but de communiquer, l'homme essaye d'alterner deux langues. Dans le sens général, on peut dire qu'être bilingue, c'est parler parfaitement deux langues, c'est la capacité de maîtriser deux langues différentes. Le sujet de bilinguisme a été abordé par beaucoup de chercheurs et linguistes. Dans ce sujet Jean-Pierre Cuq précise une définition au concept du bilinguisme comme "*la coexistence au sein d'une même personne ou société de deux variétés linguistiques*".⁷

Dans le même sujet, Jean Dubois a travaillé sur la question du bilinguisme et dit que "*le bilinguisme est la situation linguistique dans laquelle les sujets parlants sont conduits à utiliser alternativement, selon les milieux ou les situations, deux langues différentes*".⁸

En réalité, le bilinguisme est un fait naturel qui se développe lorsqu'il y a contact entre langues et envie chez l'individu de communiquer en plusieurs langues. Beaucoup de spécialistes ont déjà remis en question le sujet de compétence ou maîtrise égale dans deux langues chez les bilingues. Grosjean écrit "*qu'il est rare de rencontrer un bilingue qui possède une maîtrise équivalente et/ou parfaite de ses deux langues*".⁹

Le bilinguisme et le multilinguisme sont des atouts car ils aident une personne à s'exprimer dans différentes langues en fonction de la situation de communication et de contexte.

La langue maternelle

La langue maternelle est la première langue qu'un individu apprend. Cette langue joue un rôle essentiel dans sa pensée, son identité culturelle et sa communication, c'est-à-dire la langue apprise dans son milieu familial dès son enfance, de manière formelle.

⁷ Jean-Pierre Cuq, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. CLE. Paris, 2003, p. 36

⁸ Zaza Ahlem, *L'alternance codique dans le processus d'enseignement / apprentissage du FLE en Algérie : cas de la quatrième année primaire*, mémoire de master, Université Abou Bekr Belkaid Tlemcen, Algérie, 2019, p.9. cité in Jean Dubois, *Grand dictionnaire linguistique et sciences du langage*. Larousse. Paris, 2012, p. 66

⁹ François Grosjean, *Le bilinguisme et le biculturalisme : essai de définition*, TRANEL 19, Institut de linguistique, Université de Neuchâtel-Suisse, 1993, P. 15

On peut appeler langue maternelle une langue qui est liée à l'identité culturelle d'une personne. Elle véhicule les valeurs, les croyances, les coutumes et les traditions qui sont des éléments importants de la culture, définit prioritairement pour une personne sa référence à un groupe humain et à laquelle elle se réfère plus ou moins lors de tout autre apprentissage linguistique.

Chaque langue a son vocabulaire spécifique et sa propre structure grammaticale. La langue maternelle pratique une influence profonde sur la manière dont une personne pense et voit le monde qui l'entoure. La langue maternelle joue le rôle d'une référence à laquelle l'enseignant se reporte plus ou moins consciemment pour construire ses nouvelles connaissances.

Jean-Pierre Cuq et Isabelle Gruca disent : *"On appelle couramment langue maternelle la première langue qui s'impose à chacun. Cette expression est fortement marquée, dans la tradition occidentale, par son étymologie et par les connotations qu'elle induit"*¹⁰.

L'emploi de la langue maternelle en classe de langue étrangère a toujours été sujet de discussion, certains le considèrent comme un obstacle à la mise en place d'un enseignement cohérent. D'autres mettent l'accent sur le point que les langues partagent par leur nature et les principes d'organisations qui justifient l'établissement d'une relation étroite et systématique entre la langue maternelle et l'enseignement d'une langue étrangère. Roulet Eddy pense que *"L 1 est une manifestation comme tant d'autres du langage humain. Elle est structurée selon des lois dont on trouve la réplique dans d'autres idiomes. Posséder une langue maternelle quelle que soit, c'est déjà participer au grand phénomène d'éminemment humain qu'est le langage"*¹¹.

Mieux un enseignant sait le système, le fonctionnement et l'emploi de sa langue maternelle, plus facilement il abordera une langue étrangère. il s'agit

¹⁰ Jean-Pierre Cuq et Isabelle Gruca, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, PUG, 2005, P.90

¹¹ Zaza Ahlem, *L'alternance codique dans le processus d'enseignement/ apprentissage du FLE en Algérie : cas de la quatrième année primaire*, mémoire de master, Université Abou Bekr Belkaid Tlemcen, Algérie, 2019, p.13. cité in Roulet Eddy, *Langue maternelle et langues secondes vers une pédagogie intégrée*. Hatier. Paris, 1980, p. 19

donc de s'appuyer sur les acquis linguistiques de l'enseignant dans sa langue maternelle en exploitant dans la classe ce que ce dernier sait déjà, et ce qu'il a déjà enseigné. La langue maternelle joue un rôle important dans l'apprentissage des langues et beaucoup de linguistes prennent en considération cette idée. Dans ce cas, Vivian Cook dit " *It is time to open a door that has been firmly shut in language teaching for over a hundred years, namely the systematic use of the first language (L1) in the classroom.*"¹² On peut traduire cette citation en français comme : il est temps d'ouvrir une porte fermement fermée dans l'enseignement des langues depuis plus de cent ans, à savoir l'utilisation systématique de la première langue en classe.

La langue étrangère:

Une langue étrangère est une langue qui n'est pas la langue maternelle d'une personne ou qui n'est pas largement utilisée dans son environnement immédiat. Elle est souvent associée à une culture, un pays ou une région différente de celle dans laquelle la personne réside ou a été élevée. L'apprentissage d'une langue étrangère implique l'étude et l'acquisition des compétences nécessaires pour comprendre, parler, lire et écrire dans cette langue. Les raisons pour apprendre une langue étrangère peuvent être variées, allant des besoins professionnels aux intérêts personnels et à l'expansion des horizons culturels.

Les langues étrangères jouent un rôle important dans la communication internationale, les échanges commerciaux, le tourisme, la diplomatie et la compréhension interculturelle. Apprendre une langue étrangère permet aux individus de communiquer avec des personnes d'autres cultures, d'accéder à des ressources et des informations supplémentaires, et d'élargir leurs perspectives sur le monde.

Jean-Pierre Cuq et Isabelle Gruca disent que "*Le concept de langue étrangère se construit par opposition à celui de langue maternelle et on peut dire dans un premier temps que toute langue non maternelle est une langue*

¹² Vivian Cook, *Using the first language in the classroom*, the Canadian modern language review, 57 (3), P. 403, 2001.

étrangère. On veut dire par là qu'une langue ne devient étrangère que quand un individu ou un groupe l'oppose à la langue ou aux langues qu'il considère comme maternelle(s)"¹³. Jean-Pierre Cuq et Isabelle Gruca rappellent qu'en français, "étrangère a deux sens: celui qui n'appartient pas au pays, et celui qui n'appartient pas à la parenté"¹⁴.

Le types de l'alternance codique:

Chez les enseignants étant bilingues, l'alternance codique ou le code-switching peut prendre plusieurs formes. Plusieurs chercheurs ont mis l'accent sur cette question et ils ont réussi à exposer plusieurs typologies de l'alternance codique. Dans notre corpus, nous avons remarqué les trois types de l'alternance codique qu' a distingués Shana Poplack, l'alternance interphrastique, l'alternance intraphrastique et l'alternance extraphrastique.¹⁵

L'alternance interphrastique :

Cette catégorie de l'alternance codique se fait généralement lorsque le locuteur a recours à l'usage de deux ou plusieurs phrases de variantes langues. Nos enseignants alternent beaucoup la langue cible et la langue maternelle. Dans notre corpus, l'usage de ce type d'alternance est abondant.

L'alternance intraphrastique :

L'alternance codique intraphrastique apparait à l'intérieur de la même phrase. Dans notre corpus, cette alternance codique est très nombreuse, elle se manifeste habituellement par l'insertion d'un mot en arabe à l'intérieur d'une phrase construite initialement en français.

L'alternance extraphrastique :

L'usage des locutions idiomatiques ou des expressions figées en dehors de la phrase se manifeste dans ce type d'alternance codique. Dans cette alternance, on perçoit l'insertion d'un segment en langue arabe dans un

¹³ Jean-Pierre Cuq et Isabelle Gruca, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, PUG, 2005, P.93

¹⁴ Ibid, P. 93

¹⁵ Voir Shana Poplack, *Sometimes I'll start a sentence in Spanish Y TERMINO EN ESPANOL : toward a typology of code-switching*, *Linguistics* 18, 581-618. 1980

segment entièrement énoncé en langue française. Dans le but de ponctuer le discours, les enseignants recourent à l'utilisation de certaines expressions idiomatiques ou figées en arabe. L'alternance codique extraphrastique est très rare dans notre corpus.

Les fonctions discursifs de l'alternance codique:

En ce qui concerne notre étude sur l'alternance codique, de nombreux chercheurs s'intéressent à la question des fonctions discursifs de l'alternance codique. Ces fonctions constituent l'ensemble des opérateurs et des raisons qui rendent le locuteur à utiliser le code-switching. La connaissance et l'analyse de ces fonctions nous aident à comprendre pour quel but l'alternance codique est présente dans le discours. John Gumperz, dans ses recherches, a tiré six fonctions.¹⁶

La citation :

Cette fonction a lieu lorsqu'un locuteur rapporte un discours tel qu'il a été prononcé. Les enseignants préfèrent rapporter dans leurs discours des expressions en utilisant la langue maternelle autre que la langue cible.

La désignation d'un locuteur:

Cette fonction de l'alternance codique peut être identifiée lorsqu'un locuteur adresse un message précis à un interlocuteur parmi plusieurs.

L'interjection :

Les interjections sont généralement réalisées en français. Pour réaliser cette fonction, le locuteur tend à utiliser une interjection dans certains cas. Cette fonction représente l'association d'un sentiment personnel dans une langue autre que la langue cible. Dans notre corpus, on peut remarquer certaines interjections dans le discours des enseignants.

¹⁶ Voir GHANEM CHENTLI Cherifa, *ANALYSE DE DISCOURS : L'OPPOSITION MASCULIN / FÉMININ à TRAVER UNE ÉMISSION RADIOPHONIQUE D'ALGER CHAINE TROIS. LE CAS DE L'ALTERNANCE CODIQUE*, mémoire de master, Université Mentouri de Constantine, Algérie, 2010, P 49, 50.

La réitération :

Le locuteur peut répéter des segments de la langue cible et de la langue maternelle. Cette répétition sert à clarifier le message. Dans cette fonction, on remarque la juxtaposition des expressions et des concepts des deux langues. Le segment de la langue maternelle représente une reformulation ou une traduction de la langue cible. L'enseignant a recours à ces répétitions et reformulations qui sont des priorités du discours didactiques. Selon Gumperz " *il est fréquent qu'un message exprimé d'abord dans un code soit répété dans un autre, soit littéralement, soit sous une forme quelque peu modifiée.*"¹⁷

La modalisation d'un message:

On peut déterminer cette fonction lorsqu'un locuteur modalise ou précise le contenu d'un segment de la langue cible en utilisant un deuxième segment associant à la langue maternelle. Beaucoup d'exemples illustrent cette fonction, ce qui montre que nos enseignants essaient de prononcer un discours clair et précis.

Personnalisation versus objectivation :

Cette fonction se manifeste à l'implication du locuteur dans son message. Cette fonction se distingue par l'usage des expressions de la subjectivité dans le discours. Dans ce sujet, Gumperz dit " *Entre parler de l'action et parler en tant qu'action, le degré dans lequel le locuteur est impliqué dans un message ou lui est étranger, la mesure dans laquelle une affirmation reflète l'opinion personnel ou les connaissances, se réfèrent à des cas spécifiques ou possède l'autorité d'un fait généralement admis.*"¹⁸ Les enseignants essaient, dans leurs discours, d'insérer des formules subjectives.

¹⁷ Aberkane Mahdi Bendieb, *Étude de l'alternance codique chez les enseignants universitaires de français langue étrangère*, Sciences Humaines, Vol 31, n 4, 2020, P. 612 cité in John Gumperz, *Engager la conversation*, Paris, Éditions de Minuit, 1989a.

¹⁸ Ibid P. 613

Analyse du corpus:

Les extraits suivants représentent un cours de la compréhension et de l'expression écrite à la troisième année :

Extrait 1: Maintenant, vous allez seulement écouter, d'accord, pour une deuxième écoute, **lilsama althani**, vous prenez des notes, d'accord, **hasata**, je voudrais que vous écoutez seulement, d'accord, **kilshe latiktiboun, bas ismaou, baadin rah aridlkum martilox**, deuxième écoute, **yaani alsama althani** et vous prenez des notes.

Dans cet extrait, on voit l'alternance codique par le mots : **lilsama althani** (pour la deuxième écoute) **hasata** (maintenant) et par des phrases impératives : **kilshe latiktiboun** (n'écrivez rien) **bas Isma hou** (seulement écoutez !) **Badin rah aridlkum martilox** (ensuite, je vais vous dicter encore une fois) **yanni alsamaa althani** (c'est-à-dire la deuxième écoute.)

Dans l'extrait ci-dessus, on observe le type de l'alternance codique que l'on appelle l'alternance codique inter phrastique.

Extrait 2 : Après, on va discuter, **mithel hathikil mara min kiritolkoum alnas u badin kiritolkoum hwa thani mara u axatum mulahathat u kitabna alkalimat,u badin iftahamanna alish aidor alnas u mauthou alnas** (comme la dernière fois, quand je lis le texte et ensuite, je le relis une deuxième fois, et vous avez pris des notes, et nous avons écrit les mots et puis, nous avons compris sur quoi le texte porte et le sujet du texte) d'accord, maintenant, on va faire la même chose, bon, on va écouter Jérôme et la géographie. Vous avez besoin d'une troisième écoute? Vous avez besoin d'une troisième écoute ? **baad tridon martilox** ? (Plus, voulez-vous encore une fois ?)

Dans cet extrait, l'enseignante I.H commence sa parole pour le sujet en français par une phrase courte : après, on va discuter, puis, elle utilise l'arabe pour expliquer ce qu'elle a fait la dernière fois. Dans cette alternance, elle utilise beaucoup de phrases, ce qui nous donne l'attention qu'elle veut clarifier et illustrer une idée importante ou un message. On peut dire que cette alternance porte sur la fonction discursive d'une modalisation d'un message. La dernière alternance codique dans cet extrait est à la phrase interrogative en français et en arabe : vous avez besoin d'une troisième écoute ? **baad tridon martilox** ? Plus, voulez-vous encore une fois ? les deux phrases à la forme interrogative donne le même sens comme elle voudrait répéter la même phrase , mais avec

un changement grammatical et une reformulation des mots. Dans sa parole, l'enseignante utilise l'alternance codique inter phrastique.

Extrait 3: Maintenant, après le cours, c'est votre devoir, vous devez chercher une définition de la géographie, d'accord, **hatha** (c'est un) devoir, c'est quoi la géographie ? Je sais que vous connaissez la géographie en arabe, mais je voudrais que vous cherchiez la définition en français. D'accord, la géographie, **ihna irafna howa geougraphia** (nous, nous avons su, c'est une géographie). Alors, qu'est-ce qu'il a demandé, Jérôme à son père ? La Finlande c'est un beau pays parce qu'il y a des centaines de lacs et de forêts, **miaat al bouhairat wal ghabat**, (centaines de lacs et de forêts) donc c'est un beau pays, Finlande.

Dans cet extrait, on voit l'alternance trois fois, d'abord, l'enseignante I.H demande aux étudiants de faire un devoir après le cours. Pour insister sur le mot *devoir*, elle a recours à l'arabe et dit **hatha** (c'est un) devoir. Dans ce cas, elle utilise l'alternance codique intra phrastique. Puis, elle aborde l'alternance codique inter phrastique. À la fin de cet extrait, elle met l'accent sur le nombre des lacs et des forêts, raison par laquelle, elle tend à utiliser l'alternance codique intra phrastique.

Extrait 4: C'est quoi la géographie ? C'est connaître les pays, les frontières, les villes, les capitales, les lacs, les forêts, les déserts dans le monde, sur terre, qu'est-ce qu'il y a sur terre, sur terre, **ala al arith, ala al quraa al arthiaa** (sur la terre, sur le globe terrestre?)

Dans cet extrait, l'enseignante pose aux étudiants une question sur la géographie, ensuite, elle y répond en utilisant des phrases en français dans lesquelles elle insère des mots précédés par des prépositions en arabe. La dernière alternance codique est de type intra phrastique.

Extrait 5: Jérôme a dit à son père que la géographie était difficile, il, son père a dit : non, c'est passionnant parce que c'est un voyage, c'est comme faire le voyage n'est-ce pas ? **yaani hia mithl al rihla, inta min tqrah an madina, an dawla, taarif ash biha wal asima wal mudin wal anhar kaannahou inta rihit rihla al hayi al balda** (Je veux dire, c'est comme un voyage, toi, quand tu lis sur une ville, sur un pays, tu sais qu'y a-t-il, et la capitale, et les villes, et les rivières, c'est comme si tu étais allé dans cette ville), vous comprenez ? Pour ça, il a dit la géographie c'est un beau voyage, vous comprenez, d'accord ?

L'enseignante parle en français pour donner des informations sur le dialogue entre Jérôme et son père, puis en arabe, enfin en français. Dans cette

alternance inter phrastique, l'enseignante exprime en détail la comparaison entre la géographie et le voyage en disant que la géographie est comme le voyage .

Extrait 6: On va écouter, **hasa sarat wathha andkom** (Maintenant, est-il devenu clair pour vous).

Après une phrase en français, l'enseignante utilise une phrase en arabe à la forme interrogative pour savoir si les étudiants ont bien compris la leçon. Dans ce cas, on se trouve dans un code-switching inter phrastique

Extrait 7: Il y a une langue maternelle, c'est la langue que nous parlons dès l'enfance, c'est la langue du pays, c'est quoi ? c'est l'arabe, nous, on parle l'arabe, c'est notre langue maternelle, **yani loughat al um ali ihna italam naha min alsighar, loughat al madina, loughat al balad** (Je veux dire la langue maternelle que nous avons apprise dès l'enfance, la langue de la ville, la langue du pays), vous comprenez ?

I.H utilise ici le code switching inter phrastique pour expliquer aux étudiants la langue maternelle c'est-à-dire l'arabe.

Extrait 8 : Jérôme, le français, c'est sa langue maternelle, il veut apprendre l'espagnol comme une langue étrangère, vous comprenez ? Jérôme, **hwa faransi** (il est français), le français, c'est sa langue maternelle, alors, il veut apprendre l'espagnol comme une langue étrangère, vous comprenez ?

Après avoir dit des phrases en français, elle utilise une seule phrase en arabe pour dire qu'il est français. Dans ce cas, elle utilise le code switching inter phrastique. Puis, elle a recours au français, ensuite, elle termine sa parole en français par une phrase interrogative.

Les extraits suivants représentent un cours de la compréhension et expression orales à la deuxième année :

Extrait 1: Entrez, vite, s'il vous plait, asseyez-vous, est-ce qu'il y a des gens qui fument ici, est-ce que quelqu'un fume dans la classe, on lit, on écrit sur le paquet de cigarette que le fumer nuit à la santé, n'est-ce pas ? Fumer nuit à la santé, vous comprenez ? Mais pourtant, on prend la cigarette. Non, Non, Non, on ne parle pas en anglais, **wen sayra heya bgsm al yani hay jarima, yani tatshal qualbi, dathki bil anglizi** (où ça se fait ? au département du ... je veux dire, c'est un crime, je veux dire, elle brûle mon cœur.)

L'enseignant B.D commence son cours par des verbes à l'impératif, puis, il pose une question en demandant s'il y a quelqu'un qui fume dans la classe en disant que fumer a ses résultats négatives sur la santé. L'enseignant, tout à coup, entend une étudiante qui répond en anglais, dans ce cas, il reprend la parole en français puis en arabe.

Dans l'exemple précédent, l'alternance codique inter phrastique est utilisée. Selon Gumperz cet exemple aborde la fonction de désignation d'un interlocuteur. Ici, l'enseignant adresse le message à une tierce étudiant parmi plusieurs étudiants présents. Pour attirer l'attention des autres étudiants, l'enseignant utilise ce type de l'alternance codique.

On peut dire que l'enseignant utilise des expressions figées ou idiomatiques pour indiquer son désaccord parce qu'il y a une étudiante qui répond en anglais au lieu de français, c'est pourquoi il a recours à l'arabe pour utiliser ces expressions.

Extrait 2: Oui, entrez, pourquoi, pourquoi en retard, ok, assied-toi, les étudiants, s'il vous plait, s'il vous plait, approchez ici, les étudiants viens, viens ici, **hawlou inou titquadamou, lish gadin warah, bim inaho ako makan, hawlo titquadamou ehna hata tismaon** (Essayez de vous rapprocher, pourquoi vous vous êtes assis là-bas ? Puisqu'il y a des places, essayez de vous rapprocher ici pour que vous entendiez.)

Ici, dans cet extrait, B. D utilise une alternance codique inter phrastique en prononçant des phrases à l'impératif, à l'interrogation et une expression du but.

Extrait 3: La semaine dernière, nous étions à la page 74, n'est-ce pas ? Et qui, qui se rappelle ce qu'on a fait, d'accord, vous comprenez tout ? Est-ce que vous avez compris l'exercice ? Oui, d'accord, mais si je vous demande, si je pose quelques questions, est-ce que vous pouvez répondre? **tikdaron ijawbon** ? (Pourriez-vous répondre?) **rah atrah alikum bath al asaila** (je vais vous poser quelques questions.)

B.D, dans cet extrait, commence sa parole en français, il termine son discours par une phrase à la forme interrogative puis, il répète la même phrase en arabe. Dans ce cas, il utilise l'alternance codique inter phrastique et la fonction abordée est celle de la réitération. On peut dire que dans les interactions verbales, il est sûr de dire qu'une phrase dite d'abord dans une langue, est répétée dans une autre.

Extrait 4: Qu'est-ce que ça veut dire basilic ? basilic, **mawjouda jawa bil mofradat** (on le trouve en bas dans, le vocabulaire), basilic, **tithakaron? guitilkom iyaha** (vous vous souvenez ? Je vous l'ai dit.)

L'enseignant pose une question en français sur le mot (basilic) et l'explique en arabe en disant qu'il était expliqué la dernière fois.

Extrait 5: Oui, maintenant, on va à la page 85, **idna al** (nous avons l') évaluation, **taban hatha al** évaluation **jidan mohem, hawa** préparation au delf, ok, **yaani hawa ya hathirna, taban hatha al kitab hawa nafsa ali itha etkamlou ebshakel saheh u tithbiton hatha al kitab rah taaxthon al A2, ok, al A2. taban haw mokasam ila A1, A2, tiroufon into zen, fa rah inhawil inhil hay al tamarin ali hya joze min imtihan al delf, bas rakzo wiyaya.**

Ici, on a une alternance codique intra phrastique dans le mot évaluation précédé d'un article défini à l'arabe.

Extrait 6: **Al** (la) société **guilna tixtilif an al** (on a dit qu'elle était différente de la) entreprise, **al** (la) entreprise **tigi manaha ham sharika walaken sharika akber, awsaa, al** (sa signification est aussi entreprise, mais entreprise plus grande et large, la) société **ay** (n'importe quelle) compagnie **insamiha** (on l'appelle) société.

B. D commence son discours en utilisant l'article défini en arabe **al** (la). Et **al** (la) précédé par un mot français (entreprise). Dans tous les deux cas, on se trouve devant une alternance codique intra phrastique au niveau d'un segment dans le même mot.

Extrait 7: Quand vous parlez à un locuteur natif. **Yallah, mno ykrah ? bas, bad, bad, yalah, itharakou, yalah** (allez-y, qui lit ? Seulement, encore, encore, allez-y, réagissez, allez-y.)

En utilisant le mot **yallah** en arabe, on se trouve devant une alternance codique extra phrastique trois fois. Pour accélérer la réaction des étudiants, l'enseignant a recours à l'utilisation de **yallah**.

Les extraits suivants représentent un cours du théâtre à la quatrième année :

Extrait 1: A. H : Quelle est l'origine du théâtre, Faysal, quelle est l'origine du théâtre, maintenant, vous allez passer un test, **rah amtihnkom** (je vais vous examiner) test, écoutez bien, à n'importe quel moment, vous passez un test, **fi**

ay lahtha rah ykon indkom imtihan(à n'importe quel moment, vous aurez un examen), à n'importe quel moment.

Au début, l'enseignant A.H explique son sujet au français, ensuite, il alterne à l'arabe pour énoncer une phrase au futur proche. A la fin de cet extrait, il y a aussi une alternance codique du français à l'arabe au futur proche. Dans ces deux cas, on se trouve devant l'alternance codique inter phrastique.

Extrait 2: Tout d'abord, nous allons parler de quoi ? De l'action, l'action, ce sont les événements, **al ahdath**(les événements), de l'exposition au dénouement, de l'exposition au, ce n'est pas du, au dénouement, corrigez, corrigez, **sahihou**(corrigez), de l'exposition au dénouement.

Dans cet extrait, l'enseignant utilise l'alternance codique intra phrastique et il aborde la fonction de la réitération dans ce cas, par le mot **al ahdath** (les événements). Dans le cas de **sahihou**, il utilise l'alternance codique inter phrastique et la fonction qu'elle occupe est celle de la réitération.

Extrait 3: Pour n'importe quelle œuvre littéraire, il y a trois étapes, **honak thalath marahel**(il y a trois étapes), l'introduction, le développement et la conclusion, ce sont trois étapes qui construisent n'importe quelle œuvres littéraires, tout d'abord, l'introduction, **al mouquadima** (l'introduction), le développement et la conclusion.

Dans cet extrait, la première alternance codique est de type inter phrastique mais la deuxième est de type intra phrastique. La fonction de la réitération est illustrée dans les deux cas de l'alternance codique.

Extrait 4: Tout d'abord, qu'est-ce que nous avons ? les expositions, les expositions, on parle toujours de la scène d'exposition, scène d'exposition, **al mashhad alistiradi**(la scène d'exposition) en arabe, c'est la première scène, quelle est l'importance de cette première scène ? **ma ahmiat hatha al mashhad al awal** ?(quelle est l'importance de cette première scène ?) Quelle est l'importance de cette première scène ? Cette scène, elle nous donne toutes les informations nécessaires à la compréhension initiale.

Dans cet extrait, la première alternance codique est de type inter phrastique mais la deuxième est de type intra phrastique. La fonction de la réitération est illustrée dans les deux cas de l'alternance codique.

Extrait 5: Qui sont les personnages ? On a parlé déjà des personnages de la comédie et de la tragédie, peut-être, on parle d'un personnage historique, **robama, natakalam an shxsia tarixia**(peut-être, on parle d'un personnage

historique), peut-être, d'un personnage mythique, **robama an shxsia istoria**(peut-être, d'un personnage mythique), etc.

Ici, on se trouve devant le code switching inter phrastique, alors que la fonction, dans les deux cas, est illustrée par celle de la répétition

Extrait 6: Après la scène d'exposition, qu'est-ce qu'on a ? On a le développement, **tatawr al hobka, alhobka nsamiha**(le développement du nœud, le nœud, on l'appelle) en arabe, **aythan bil faransi**(aussi en français) le nœud de l'action, le nœud de l'action, **ouqdat al hadath** (le nœud de l'action).

Ici, l'enseignant a recours à l'arabe, trois fois, pour qu'il adopte le code switching intra phrastique

Extrait 7: Oui, après le développement, qu'est-ce qu'on a ? On a la fin, **al nihaya**(la fin), c'est quoi, comment est la fin ?

Dans cet extrait, on a le code switching intra phrastique mais la fonction de la répétition est utilisée ici.

Extrait 8: Donc, chaque personnage a un rôle à jouer dans une pièce de théâtre, quelle est la fonction de chaque personnage, **ma hwa al dawr, ma hia wathift koul shaxsia**(quel est le rôle, quelle est la fonction de chaque personnage).

Dans cet extrait, le code switching inter phrastique est utilisé, à la forme interrogative.

Extrait 9: Le héros, il a toujours un but à réaliser, **lwa hadaf yourid yhaququo** (il a un but à réaliser) donc, il a un objectif, un but, donc, c'est lui qui dirige l'action, **hwa man youajih al hadath** (c'est lui qui dirige l'action).

Deux passages de l'alternance codique inter phrastique sont utilisés avec la fonction de la répétition dans les deux cas.

Extrait 10: En revanche, qu'est-ce qu'on a ? Opposant, opposant, oui en français c'est quoi ? C'est le personnage qui fait l'obstacle de l'action du sujet, oui, c'est ça, c'est la personne ou c'est le personnage qui essaie, qui essaie d'empêcher le héros à réaliser son objectif, **althi yasa aw youhawil mani albatl mn alwsoul il a hadafihi**(qui essaie d'empêcher le héros à réaliser son objectif).

À la fin de sa parole, l'enseignant réalise l'alternance codique interphrastique. La fonction de la répétition est abordée dans cette alternance codique.

L'alternance codique du français à l'arabe chez les enseignants de FLE peut être considérée comme une stratégie linguistique utile pour faciliter la communication et l'apprentissage des apprenants ayant l'arabe comme langue maternelle. Bien que cette pratique puisse aider à clarifier des concepts complexes et à favoriser la compréhension, il est important de l'utiliser de manière équilibrée et adaptée aux besoins des apprenants. Une utilisation excessive de l'alternance codique peut entraîner une dépendance excessive à la langue maternelle des apprenants et nuire à leur acquisition du français.

Conclusion

Cette étude illustre l'un des phénomènes linguistiques chez les enseignants dans la classe de FLE, phénomène que l'on appelle l'alternance codique qui joue un rôle assez important dans l'enseignement des langues et qui a lieu dans le contact des langues.

Durant l'enregistrement des cours de français, on observe qu'il y a des enseignants qui n'adoptent pas l'alternance codique. En revanche, on voit qu'il y a ceux qui recourent à l'alternance codique.

L'alternance codique du français à l'arabe rend les étudiants entrer dans une interaction avec leurs enseignants. Cette alternance est intéressante afin de mettre l'accent sur des mots et des phrases de la langue maternelle.

On doit mentionner que les enseignants recourent à la langue maternelle en utilisant des phrases longues, courtes, simples ou complexes, c'est-à-dire une alternance évidente à la langue maternelle, ce qui nous rend à croire qu'ils essaient de donner une explication claire à leurs étudiants en langue maternelle. De plus, ils ont un but en abordant ce phénomène.

A travers les exemples tirés de notre corpus, nous pouvons confirmer que l'emploi de l'arabe occupe une place très importante dans la classe de FLE chez les enseignants du département de français à l'université de Mossoul.

Les enseignants utilisent en priorité le français dans une classe de FLE mais ils essaient d'alterner à la langue arabe dans des situations différentes. L'enseignement et la communication avec les étudiants rendent les enseignants à aborder cette phénomène et à recourir à la langue maternelle.

Les enseignants de FLE doivent donc être conscients de l'impact de leur propre alternance codique et trouver un équilibre entre l'utilisation de l'arabe pour faciliter

l'apprentissage et la nécessité de favoriser un engagement maximal dans la langue cible. Des recherches supplémentaires sont nécessaires pour mieux comprendre les implications de l'alternance codique du français à l'arabe chez les enseignants de FLE et pour développer des approches pédagogiques efficaces qui favorisent l'apprentissage optimal des apprenants.

Bibliographie

I- Ouvrages

- Cécile Canut, Dominique Caubet, *Comment les langues se mélangent*, l'Harmattan, 2001
- George Ludi et Bernard Py, *Être bilingue*, Berne, Peter Lang, 2003
- Jean-Pierre Cuq et Isabelle Gruca, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, PUG, 2005

II- Dictionnaires

- Jacky Simonin et Sylvie Wharton, *Sociolinguistique du contact*. Dictionnaire des termes et concepts. ENS, 2013
- Jean-Pierre Cuq, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. CLE. Paris, 2003

III- Thèses et mémoires de magistère

- GHANEM CHENTLI Cherifa, *ANALYSE DE DISCOURS : L'OPPOSITION MASCULIN / FÉMININ à TRAVER UNE ÉMISSION RADIOPHONIQUE D'ALGER CHAINE TROIS. LE CAS DE L'ALTERNANCE CODIQUE*, mémoire de master, Université Mentouri de Constantine, Algérie, 2010
- Mohammed Zakaria Ali-Bencherif, *L'alternance codique arabe dialectal/français dans des conversations bilingues de locuteurs algériens immigrés/non-immigrés*, thèse de doctorat, Université Abou-Baker Belkaid – Tlemcen, 2010.
- Zaza Ahlem, *l'alternance codique dans le processus d'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie : Cas de la quatrième année primaire*, mémoire de master, Université Abou Bekr Belkaid Tlemcen, Algérie, 2019

V- Revues et Périodiques

- Aberkane Mahdi Bendieb, *Étude de l'alternance codique chez les enseignants universitaires de français langue étrangère*, Sciences Humaines, Vol 31, n 4, 2020
- François Grosjean, *Le bilinguisme et le biculturalisme : essai de définition*, TRANEL 19, Institut de linguistique, Université de Neuchatel-Suisse, 1993.

- Pénélope Gardner- Chloros, *Code-switching : Approches principales et perspective*, la linguistique, vol 19-2, PUF, 1983
- Shana Poplack, *Sometimes I'll start a sentence in Spanish Y TERMINO EN ESPANOL : toward a typology of code-switching*, Linguistics 18, 1980.

- Sun – Young Shin, *the function of code – switching in a Korean Sunday school*, Indiana University, Bloomington, Heritage Language Journal, 7(1) winter, 2010

- Vivian Cook, *Using the first language in the classroom*, the Canadian modern language review, 57 (3), 2001.